

# Nabu attire les investisseurs pour fluidifier le transport de marchandises

*La plateforme d'intelligence artificielle, qui accélère le traitement des documents liés au transport de marchandises, annonce sa première levée de fonds d'un million d'euros. L'objectif : lancer la commercialisation de son produit pour simplifier les démarches des acteurs du commerce international.*

Temps de lecture : minute

---

12 octobre 2022

*" Pour chaque transaction, il peut y avoir jusqu'à 20 parties prenantes, toutes sont dans des pays différents et utilisent des plateformes différentes. C'est ce qui explique pourquoi la digitalisation du commerce international est à la traîne ".* Pour automatiser un certain nombre de tâches, accélérer le traitement des documents liés au transport de marchandises, tout en étant plus efficace et en réduisant les coûts, Nabu a donc mis au point une plateforme d'intelligence artificielle. Dans un premier temps, elle se concentre sur les déclarations douanières : *" L'idée est d'éviter les erreurs, de sécuriser et de simplifier les démarches tout en gagnant du temps "*, estime Arnaud Doly, le fondateur de Nabu, basée à Strasbourg.

*" Tous les grands comptes de la logistique sont nos prospects "*

En phase de test depuis septembre, la première version de la plateforme

sera améliorée grâce aux retours des bêta-testeurs et devrait voir le jour d'ici le début d'année 2023. La startup de 7 salariés, créée en 2018, souhaite donc lancer la commercialisation de son outil à ce moment-là.

Pour ce faire, elle vient de réaliser sa première levée de fonds d'un million d'euros, auprès de la société de capital-risque, Maersk Growth, l'entreprise d'investissement, ainsi que Techstars, et plusieurs business angels français et américains.

Grâce à cela, la société vise au moins trois recrutements d'ici la fin de l'année. " *Tous les grands comptes de la logistique font partie de nos prospects, ce sont eux que nous allons essayer de convaincre. Et l'objectif est de signer notre premier client à l'international. Par définition, les documents que nous traitons sont internationaux donc nous avons de fortes ambitions à l'export* ", précise Arnaud Doly.

La société cible dans un premier temps les logisticiens et envisage ensuite de s'étendre aux industriels qui réalisent également des déclarations douanières.

## Intégrer le pilotage de la gestion des stocks ou la détection de fraudes

Au-delà de l'automatisation de cette tâche, Nabu souhaite rapidement étoffer sa gamme de services. " *L'idée dans un premier temps est de multiplier les usages sur notre plateforme pour que l'algorithme puisse continuer à apprendre. Puis nous voulons ensuite intégrer le pilotage de la gestion des stocks, l'analyse de la conformité des documents ou la détection de fraudes* ", poursuit le dirigeant.

À terme, la jeune société espère devenir " *une référence* " sur ce marché balbutiant. " *Les événements des deux dernières années ont accru la pression sur une chaîne logistique internationale déjà tendue et les*

*gouvernements de pays du monde entier veulent digitaliser le commerce international. Aujourd'hui il fonctionne encore de manière archaïque, avec des documents papiers, assure le dirigeant. Il y a une réelle volonté de modernisation, mais c'est l'une des industries les plus difficiles à digitaliser compte tenu de sa complexité ".*

---

Article écrit par Jeromine Doux